

Outils pour l'égalité entre filles et garçons à l'école

Analyse de VigiGender

Janvier 2015

Ce document reprend les principaux outils pour l'égalité figurant sur le [site Canopé](#) de l'Education nationale.

Les textes en noir sont la reprise exacte des outils. En bleu les commentaires de VigiGender.

SYNTHESE

Objectifs affichés	Objectif réel
Equilibre numérique des garçons et des filles dans les différents types de cursus et les différentes séries ou filières Respect mutuel entre garçons et filles	Promotion de l'égalité des garçons et des filles dans le sens d'IDENTITE <i>« Il faut bien voir qu'il y a deux conceptions de l'égalité : il y a l'égalité identité et l'égalité complémentarité ». « Il faut prendre au sérieux les résistances des familles qui sont pour la complémentarité. Il faut en parler ». « On ne peut pas simplement dire aux familles : l'école a décidé ça, vous n'avez plus qu'à vous incliner » (Marie Duru-Bellat)</i> « Laisser faire, c'est laisser se jouer les déterminants qui font que, bien que la mixité soit la règle, filles et garçons se socialisent séparément »
Pistes suggérées aux professeurs (outils)	
Pistes	Commentaires
Choisir des supports pédagogiques sans stéréotypes	Qui définit les stéréotypes à éviter ? Les stéréotypes sont inévitables. Ils sont une catégorisation du réel. Les inverser revient à nier la réalité, à en installer de nouveaux, ou alors à présenter un homme et une femme à chaque fois...
Parler de la place et de la représentation des femmes dans les différentes époques	Intéressant si l'analyse est objective et non sortie du contexte de l'époque. Mais là, il s'agit de prendre des exemples du passé pour nourrir le débat actuel sur l'égalité en relisant l'histoire et la littérature avec le prisme du sexisme et de la domination masculine, c'est-à-dire avec les lunettes des féministes radicales.
Traiter de manière identique les garçons et les filles , y compris dans l'aide apportée	Par crainte idéologique que les différences d'agir des professeurs ne fassent perdurer les stéréotypes, supposés uniquement construits, on plaque un système sur les élèves plutôt que de partir de chacun pour l'élever. Les garçons ont en moyenne besoin d'une aide adaptée car ils ont en moyenne plus de difficultés à l'école.
Faire réfléchir les élèves sur leurs comportements sexués en classe et dans la cour à l'aide de photographies et du comptage des ateliers choisis	Les élèves devront justifier leurs préférences. Elle est bien loin la liberté quand un professeur prend des photos pour inviter les élèves à s'interroger sur leurs choix, leurs préférences, ce qui ne manquera pas de générer chez certains une incompréhension, entraînant un refus de l'autorité du professeur, et pour d'autres une culpabilité.

ANALYSE DETAILLEE

Sommaire

1- FONDEMENTS ET ENJEUX.....	2
2- COLLEGE ET LYCEE	4
3- PRIMAIRE	8
4- NEUTRALISER LES STEREOTYPES ET LES PREJUGES A L'ECOLE	12
5- LE CALENDRIER DE L'EGALITE/ LES RENDEZ-VOUS ANNUELS.....	15
6- LES CONCOURS NATIONAUX	15
7- OUTILS PRATIQUES	16

1- FONDEMENTS ET ENJEUX

Voici les **principaux fondements et enjeux** tels que présentés dans les outils.

Articles de la loi

Art L.121-1 du Code de l'éducation : les écoles, collèges, lycées « **contribuent à favoriser la mixité et l'égalité entre les hommes et les femmes** ».

Art L.311-4 : « L'école, notamment **grâce à un enseignement moral et civique**, fait acquérir aux élèves le respect de la personne, de ses origines et de ses différences, de **l'égalité entre les femmes et les hommes** ainsi que de la laïcité. »

Equilibre numérique dans les emplois

« Faire progresser la mixité dans les filières de formation » : « **engagement des jeunes filles dans les formations scientifiques et technologiques, l'engagement des garçons dans les filières dites féminines** »

« **La mixité est un équilibre numérique entre les garçons et les filles dans les différents types de cursus et les différentes séries ou filières.** »

Respect entre garçons et filles

« Eduquer au **respect mutuel entre les filles et les garçons** »

« **Etre attentif aux relations entre les filles et les garçons**, aux pratiques discriminatoires, aux violences éventuelles. »

« Sensibiliser les élèves à la lutte contre les discriminations, à la question de **la lutte contre les stéréotypes** »

Egalité de traitement

« Assurer une **véritable égalité de traitement entre filles et garçons** »

« **Formation initiale et continue** de tous les personnels de l'Education nationale à la pédagogie de l'égalité »

Supports pédagogiques

« Mise à disposition de **ressources pédagogiques** » pour les professeurs

« Veiller au choix des supports pédagogiques, dont certains ne sont pas exempts de stéréotypes »

Marie Duru Bellat (vidéo) :

*« Pour certaines familles, l'égalité filles-garçons, c'est que les filles s'épanouissent dans telle direction, les garçons dans telle autre, mais tous les rôles ont la même valeur ». « Dans ces familles, on voit les choses autrement et on dira : non mais nous c'est l'égalité : on respecte le travail des mères de famille ; on respecte une femme qui ne travaille pas ». « Il faut bien voir **qu'il y a deux conceptions de l'égalité : il y a l'égalité identité et l'égalité complémentarité** ». « Il faut prendre au sérieux les résistances des familles qui sont pour la complémentarité. Il faut en parler ». « On ne peut pas simplement dire aux familles : l'école a décidé ça, vous n'avez plus qu'à vous incliner. »*

Françoise Milewski (vidéo)

« Autre inégalité qui perdure : femmes et hommes n'exercent pas les mêmes emplois ».

« Le temps partiel s'est très fortement développé. Un tiers des femmes travaillent à temps partiel. Pas majoritairement du temps partiel choisi pour s'occuper des enfants. Même si elles le demandent, c'est parce qu'elles n'ont pas trouvé de mode de garde d'enfants ».

Et enfin la phrase qui dévoile le plus l'idéologie qui est derrière ces outils (document Agir en classe/Repérer les stéréotypes et les préjugés dans le quotidien scolaire) : "**Laisser faire, c'est laisser se jouer les déterminants qui font que, bien que la mixité soit la règle, filles et garçons se socialisent séparément.**"

Conclusion sur les fondements et enjeux

*Il est clair à travers ces enjeux **que l'égalité visée est une égalité identité et non une égalité complémentarité**. Pour les promoteurs de ces outils, toute différence entre les garçons et les filles, notamment dans les emplois, les déplacements des élèves, les jeux, les choix de groupes, les prises de parole est considérée comme une inégalité.*

L'outillage mis en place n'a pour but que de rééduquer la conscience de l'enfant et son agir, supposé exempt de toute nature.

Il nie ainsi totalement le fait que l'Homme est nature et culture (inné et acquis) et pas seulement culture. En particulier, les différences dans les choix de métier sont dues en grande partie à des différences d'aspirations profondes (motivation) des hommes et des femmes, liées notamment aux différences hormonales (voir [documentaire norvégien](#)).

Enfin, le souci d'apprendre le respect entre filles et garçons est évidemment louable, et il nous semble d'ailleurs que les enseignants l'apprennent depuis des lustres à nos enfants sans avoir besoin d'un programme... Mais cela n'a aucun sens de le faire en niant les différences. Un garçon ne veut pas être comme une fille et vice versa. Nier les différences va avoir pour conséquence une exacerbation de leur masculinité par les garçons, notamment par la force, et de leur féminité par les filles, par une mise en valeur de leurs attributs féminins, ce qui entraînera davantage de violences et de dénigrement à l'égard des filles, y compris sexuelles.

On notera toutefois une volonté affichée de discuter avec les parents. Sans pour autant que cela les mène à infléchir leur vision indifférenciée de l'égalité.

2- COLLEGE ET LYCEE

2.1 HISTOIRE-GEO-ECJS

Sociétés et cultures de l'Europe médiévale du XIe au XIIIe siècle

Pistes pédagogiques : Une réflexion intéressante peut être menée avec une étude sur les représentations des hommes et des femmes au Moyen Âge puis à la Renaissance, au travers d'œuvres telles que : **les Très Riches Heures, les ornements et sculptures d'églises, l'image d'Ève et l'image de Marie ou d'autres saintes...**

Commentaire VG : que va-t-il être dit sur Marie ? Qu'elle était au foyer et que c'était une autre époque ? Et sur Jeanne d'Arc, va-t-on leur dire ce que disait l'ABCD de l'égalité, à savoir que d'un point de vue du genre, Jeanne n'était pas une femme (habits...). Et sur les très riches heures qui montrent plus de 100 miniatures sur les scènes de la Bible, va-t-il s'agir de les lire avec les lunettes des féministes radicales ?

Il est également possible de proposer de réfléchir aux **grâces et intercessions qui sont demandées dans les prières faites aux saints. Mettre en parallèle, d'un côté ce qui est demandé aux saintes, et de l'autre aux saints.** Cette réflexion permet de mettre en exergue les valeurs qui sont attribuées à la féminité et celles qui sont indexées à la masculinité au Moyen Âge. En confrontant celles-ci avec les valeurs et représentations actuelles des élèves, on peut relever **les permanences et les mutations et ainsi montrer que ces critères sont des constructions culturelles.**

Commentaire VG : s'il y a des permanences, c'est donc que la masculinité et la féminité ne sont pas que des constructions culturelles.

Un travail sur les tableaux qui représentent des costumes d'époque, notamment sur ceux des hommes de la Renaissance et de Louis XIV, permet de mettre en perspective des critères de masculinité et de « virilité », très différents de ceux de notre temps.

*Commentaire VG : Il s'agit de montrer aux élèves le **caractère arbitraire des coutumes** et donc de leur faire douter de leur importance, appliqué au cas d'espèce aux **différences sexuelles.***

La place des femmes dans la vie politique et sociale de la France au XXe siècle

Pistes pédagogiques : Aborder la place des femmes et son évolution dans la société française : contraception, IVG, égalité économique, parité professionnelle et politique. L'évolution sociale et juridique de la condition féminine : évolution des codes de lois depuis le premier Code civil : horaires de travail, évolution des congés maternité...

S'interroger sur les raisons qui sont à l'origine et qui légitiment les changements de lois et l'évolution de la législation. L'évolution du contenu du Code civil et du Code de la famille permet de montrer que **la loi n'est jamais figée et que le législateur s'adapte souvent aux évolutions de la société, en les anticipant parfois.** Les exemples sont nombreux : lois sur la minorité juridique des femmes, lois sur le divorce, sur la contraception, l'IVG... On peut alors interroger les élèves sur les raisons qui leur semblent à l'origine, et qui légitiment, des changements de lois et l'évolution de la législation.

Il est aussi possible de prolonger et d'amener une réflexion, par exemple sous la forme d'un débat autour des évolutions sociétales, de la cellule familiale et du partage des tâches à l'intérieur de celle-ci. Étudier les contenus de la féminité sociale qui varient selon les époques, les cultures et les milieux, mais pour lesquels il existe cependant des permanences. Ainsi, dans les sociétés connues, le soin des enfants et la prise en charge quotidienne des besoins en nourriture, d'hygiène, de soins, etc. sont des tâches **assignées** en priorité aux femmes. De même pour la « masculinité » sociale où il faut donner aux autres des preuves par exemple de

courage et de bravoure. Ces valeurs étant indexées à la construction de l'identité masculine, étroitement associée à l'idée de « virilité ».

Il est intéressant ici aussi d'aborder le cas de la place des femmes dans la vie politique française par rapport à celle des hommes, la parité, et la place des femmes dans la démocratie représentative.

Être ouvrier en France du XIXe au XXIe siècle

Par être « ouvrier », on entend également « être ouvrière ». À partir d'exemples concrets dans certains secteurs industriels, **montrer comment la femme est prise entre l'exploitation du travail féminin et la valorisation de son statut de femme au foyer, victime à la fois du capitalisme et du sexisme.** Ce n'est qu'au prix de luttes sociales au cours du XXe siècle, qu'elle parvient à faire entendre sa voix.

Des exemples peuvent être pris dans l'industrie textile, le grand secteur d'emploi féminin au XIXe siècle. D'autres exemples peuvent également être pris dans les industries nouvelles de la deuxième partie du XIXe siècle : mines, métallurgie légère.

Il est possible également de faire une étude ponctuelle sur dossier portant sur des thématiques comme la première grève féminine des Ovalistes dans le secteur de la soie à Lyon en 1868, ou sur l'influence de la Première Guerre mondiale sur le travail des femmes.

Les femmes dans la grande guerre

Il est intéressant de mettre en exergue **la fonction qui est attribuée, durant la Grande guerre, à la féminité : celle-ci est étroitement associée à la maternité,** avec des politiques natalistes qui suivent la guerre afin de compenser la « saignée humaine ».

Commentaire VG : la maternité est présentée comme une fonction « attribuée » à la femme pendant la Grande Guerre. Sur quelle planète vivent ceux qui ont écrit ces outils ?

La mode

Pistes pédagogiques : Une véritable réflexion sur **les critères de masculinité et de féminité, de leur construction et de leur relativité culturelle,** est ici possible et très pertinente.

Commentaire VG : Nous vivons dans une société et les codes vestimentaires y sont inévitables. Il y en aura toujours. Les français ne sont-ils pas libres de les choisir ? Pourquoi vouloir toujours les déconstruire ? La réponse est donnée par François-Xavier Bellamy dans son livre Les déshérités ou l'urgence de transmettre :

« Les civilisations dont nous héritons ont toutes, en effet, élaboré des discours, des rites, des vêtements, des coutumes, des œuvres autour de l'altérité sexuelle : en nous apprenant à les regarder comme autant d'artifices, transmis par un passé nécessairement archaïque emprisonnant nos choix, on parviendra à semer un « trouble dans le genre », et finalement à faire totalement disparaître cette différence entre l'homme et la femme » (François-Xavier Bellamy, les Déshérités, p. 166)

Analyse sur les outils pour l'histoire : Il s'agit de prendre des exemples du passé pour nourrir le débat actuel en relisant chaque événement sous le prisme unique du sexisme et de la domination homme-femme, ce qui ferait bondir n'importe quel historien sérieux. On en fait une lecture unilatérale et militante qui est tout à fait condamnable. En quoi la lecture de l'histoire doit-elle être abordée avec les lunettes des féministes radicales ? En quoi les exemples du passé permettent-ils de justifier des prises de position sur une situation actuelle ?

2.2 FRANCAIS

Au collège

Être une femme dans un conte

La présence de la femme dans un conte est la représentation de la place qu'elle avait à l'époque contemporaine du conte dans la société. Il est intéressant de mettre en évidence cette image véhiculée **de femme soumise, souvent humiliée, incarnation du mal.**

L'étude du conte peut se faire en parallèle avec son éventuelle adaptation cinématographique ou théâtrale. L'occasion ici de mettre en évidence l'actualisation qui a pu être faite parfois des figures féminines dans ces adaptations contemporaines.

Les textes permettant cette activité sont nombreux :

- chez Charles Perrault : **Peau d'âne, La Belle au bois dormant, Cendrillon** par exemple ;
- chez les frères Grimm : Cendrillon, dont la dernière adaptation filmique nous montre toute la progression de la société.

Une pièce de Molière.

Molière a réservé une place aux femmes et à la condition féminine de son époque : la question du mariage au XVIIe siècle, **la toute-puissance patriarcale, l'enfermement.**

Les récits d'aventure

Un roman de Jules Verne, *Vingt Mille Lieues sous les mers*, 1870.

Le récit d'aventure, une affaire d'homme ?

En partant de l'étude d'un roman d'aventure de Jules Verne, il est possible de mettre en évidence que les femmes y sont sous-représentées et que ce sont largement des aventures d'hommes sur des navires, véhicules masculins. Cela peut ouvrir à des problématiques actuelles : **qu'en est-il de la représentation féminine actuelle dans la marine par exemple ?**

Commentaire VG : les conditions de navigation étaient bien différentes du temps de Jules Verne. Les femmes avaient-elles envie de vivre de telles aventures dangereuses ? Est-ce dans leurs aspirations ?

Au Lycée

Image de la femme dans la littérature du XVI^e siècle à nos jours

Il s'agit de mesurer les écarts entre clichés littéraires et réalité sociale.

À partir d'un groupement de textes reprenant des fables, essais, discours :

- La Fontaine, Les Femmes et le Secret ;
- Molière, Les Femmes savantes ;
- Montesquieu, Lettres persanes ;
- Hugo, Les Misérables ;
- Simone de Beauvoir, Le Deuxième Sexe.

Commentaire global sur le français au collège-lycée : « Plutôt que de faire comparaître une fois encore notre héritage biblique, romanesque, poétique **devant le tribunal de la misogynie, du sexisme et de la domination masculine**, il me semble infiniment plus fécond de rouvrir tous ces livres afin d'y découvrir une autre intelligence des rapports entre les hommes et les femmes, un autre scénario que celui, monotone, des rapports de force et de pouvoir. Des relations nullement sereines, compliquées, aventureuses au contraire, mais **savoureuses**, en vertu même de cette différence originelle et irréductible » (Bérénice Levet, la théorie du genre ou le monde rêvé des anges)

2.3 HISTOIRE DES ARTS (collège)

Choisir des œuvres en fonction des stéréotypes qu'elles véhiculent. Ou à l'inverse, **des œuvres qui dénoncent les stéréotypes** qui peuvent être l'objet d'une étude pour l'épreuve d'histoire des arts (3^{ème}).

*Commentaire VG : l'art aussi va comparaître **devant le tribunal de la misogynie, du sexisme et de la domination masculine***

2.4 ORIENTATION PROFESSIONNELLE

Des visites, des interviews de professionnels et des enquêtes permettent d'explorer les secteurs d'activité et les métiers. Dans ce cadre, un travail autour de la question : « Les métiers ont-ils un sexe ? » serait très pertinent afin de mettre en exergue les différentes professions qui, à l'heure actuelle, sont davantage « masculines » et d'autres davantage « féminines ». **L'objectif est ici d'amener les élèves à réfléchir sur le phénomène de « féminisation » ou non de certains métiers en le déconstruisant et en pointant le fait qu'il s'agit de constructions culturelles.** Les exemples des métiers médicaux, de l'enseignement ou du droit sont ici édifiants : les hommes ont longtemps été surreprésentés alors que le phénomène s'inverse aujourd'hui.

Commentaire VG : les différences de métiers entre homme et femmes ne sont pas dues d'abord à des constructions sociales mais à des différences d'aspirations profondes entre hommes et femmes (voir documentaire norvégien et études qui y sont rapportées)

2.5 S'INSERER DANS LA CITE

Interroger la **relativité des coutumes et des discours pour fonder un socle de valeurs partagées dans le cadre social d'aujourd'hui.**

Cultures communautaires et mondialisation.

Récits de voyage et représentations de l'autre.

Découverte de l'autre et confrontation des valeurs.

Commentaire VG : il s'agit bien de déconstruire la culture d'un pays, qui n'aurait qu'une valeur très relative sans importance, et par là-même développer chez l'élève le réflexe du soupçon sur toute chose. FX Bellamy l'a très bien identifié :

« Dans l'orgueil d'une postmodernité qui veut n'être précédée par rien, nous sommes prêts aujourd'hui à sacrifier notre héritage sur l'autel de la déconstruction ; mais lorsque nous aurons brûlé tous les livres, quand bien même ce serait au nom du meilleur des mondes, nous aurons commencé aussi de brûler notre propre humanité. Ce monde d'inculture et d'indifférence, promesse de l'accomplissement d'une liberté absolue, pourrait bien être celui d'une sauvagerie encore inédite – et d'autant plus menaçante que, par cette inculture même, elle nous rendra incapables de la percevoir à mesure qu'elle nous saisira » (FX Bellamy, Les déshérités, p. 172)

3- PRIMAIRE

3.1 LA COUR DE RECREATION

Souvent, les garçons investissent la cour sur laquelle est tracé un terrain pour faire des matchs ou jouer à s'attraper, **les filles se replient dans les recoins** de la cour pour bavarder ou pour jouer à l'élastique, aux balles, à la marelle.

Ainsi, **l'espace est occupé et dominé par les garçons** qui peuvent exercer librement leurs besoins d'activités physiques. En conséquence, **les filles et les garçons n'apprennent pas à partager leurs jeux.**

Ce point, abordé en classe, permet de faire réfléchir les élèves et, dans un esprit d'équilibre, de **réguler l'occupation des espaces** et des types de jeux pouvant s'y dérouler.

Piste pédagogique pour arriver à réguler :

Prendre des photographies en classe et dans la cour des différents comportements d'élèves : attitude au travail, durant le regroupement, dans les ateliers, les services de la classe. Proposer ces images aux élèves dans le cadre de groupes de travail avec la consigne de les rassembler en « famille ». L'entrée libre du tri peut susciter des regroupements différents (par activités, par garçons/filles...). Entraîner les élèves à « argumenter » leur classement. Le faire formuler pour le comparer à ceux d'autres groupes.

Commentaire VG : depuis le temps que cela se passe ainsi en général dans la cour (en général, car les filles qui le veulent peuvent très bien courir), si les filles en souffraient elles l'auraient fait savoir non ? Elles ne sont pas aliénées. En réalité, les filles aiment les jeux plus calmes et plus relationnels entre elles. Le fait que « les filles et les garçons n'apprennent pas à partager leurs jeux », comme le disent les outils, en quoi cela pose-t-il

problème ? Bien sûr il faut corriger des attitudes vraiment hostiles entre les deux sexes, voire violentes, mais s'ils ont envie de jouer chacun de leur côté, qu'on les laisse libre de le faire. Elle est bien loin la liberté quand un professeur prend des photos pour inviter les élèves à remettre en cause leurs choix, ce qui ne manquera pas de culpabiliser certains et de braquer d'autres contre l'autorité du professeur, complètement décrédibilisé à leurs yeux.

3.2 ATELIERS ET JEUX EN MATERNELLE

Ateliers

À partir de photographies d'occupation des ateliers ou bien d'un tableau d'occupation de chaque atelier dans lesquels les élèves inscrivent leur passage, on peut comptabiliser les passages dans chaque atelier au bout d'une semaine. Par le biais de ce travail de dénombrement, on peut entamer un débat sur cette occupation (qui y va ? Combien de fois ?) et sur les tendances qui se dessinent et mener une réflexion dessus.

Commentaire VG : Les enfants choisissent sans contrainte non ? Apparemment cela pose problème qu'ils ne choisissent pas la même chose. Les enfants vont être observés et leur attitude remise en cause. Le système va leur dire ce qu'ils devront faire. Par ailleurs, on notera qu'un tel outil nécessite que les professeurs aient l'autorisation des parents de prendre des photos de leurs enfants.

Histoires racontées

Les histoires racontées ou lues mettent souvent en scène des personnages avec des rôles sexués : le roi et la reine, le papa et la maman, des types de familles, des relations enfant/adulte parfois conflictuelles... **Les élèves auront à reconstruire les problématiques de ces histoires, sous la conduite du maître.**

Commentaire : il s'agira donc de déconstruire les stéréotypes en réécrivant l'histoire

En lien avec Agir et s'exprimer avec son corps, séance de photo-langage : choisir parmi de nombreuses illustrations de métiers/activités/sports, celle qu'on aime, qu'on voudrait faire et celle qu'on déteste qu'on n'aimerait pas faire. Argumenter son choix.

À partir du travail précédent ou en activité isolée, proposer des illustrations de personnes qui occupent un poste contre-argumentant les stéréotypes, dans un premier temps en cachant leur visage. Les classer selon deux catégories (homme/femme), à confronter aux représentations initiales. Débattre. Refaire cette activité avec les visages découverts.

Commentaire : incompréhensible mais on voit bien le but : brouiller le masculin et le féminin chez les tout-petits.

Les jeux symboliques

Dans ces jeux, tels que jouer à « papa maman », « au docteur », qui se développent en récréation mais aussi dans les « coins jeux » de la classe, les enfants mettent en scène leur conception du monde social et psychoaffectif.

Au cours d'activités libres ou dirigées, ils incarnent eux-mêmes des personnages qu'ils font vivre grâce aux accessoires du coin déguisement, ou bien ils font agir ou parler des jouets (poupées sexuées ou jeux – Playmobil, Lego...).

Ils peuvent aussi s'organiser, sous l'impulsion du maître, avec des marottes ou des marionnettes pour faire vivre une situation.

L'activité ludique met à jour **les conceptions des jeunes enfants, leurs représentations sociales et culturelles** sur lesquelles le maître prend appui pour :

- verbaliser les émotions et les sentiments ;
- **proposer une diversité de rôles sociaux dans le cadre sécurisant et structurant du « faire semblant ».**

Commentaire VG : il s'agit bien de déconstruire les stéréotypes sexués, c'est-à-dire ce qui dans la réalité de la société est plutôt masculin ou plutôt féminin, repères dont les tout-petits ont besoin pour construire leur identité sexuée (cette construction se fait jusqu'à 6 ans). Mélanger les différences hommes-femmes dans l'esprit des tout-petits va inévitablement créer des troubles psychologiques.

3.3 SCIENCES (cycle 3 : CE2 –CM1-CM2)

Référence aux programmes - Tableau de progression CM2 : « **Reproduction de l'homme et éducation à la sexualité** »

Connaître le **mode de reproduction des humains**, le situer par rapport aux modes de reproduction déjà étudiés.

Connaître les rôles respectifs des deux sexes dans le processus de reproduction : fécondation, gestation.

Prendre conscience des données essentielles du développement sexuel à la puberté.

Commentaire : les hommes sont vus comme des animaux : ils se reproduisent. Le titre montre clairement la séparation entre la transmission de la vie, rabaisée au rang de reproduction animale, et la sexualité. Par ailleurs, c'est quoi le développement sexuel ? De quoi va-t-on parler aux enfants de ces classes, qui ont entre 8 et 10 ans ? N'est-ce pas plutôt aux parents d'aborder ces questions avec leur enfant, car ce sont des questions intimes qui nécessitent de bien connaître l'enfant et qui concernent sa propre venue au monde ?

3.4 PRATIQUES ARTISTIQUES, HISTOIRE DES ARTS, TECHNIQUES USUELLES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION

Pour **lutter contre les stéréotypes de genre**, il est nécessaire de rendre les élèves sensibles aux différentes fonctions de l'image à travers les usages qui en sont faits : publicité, information, documentaire, fiction/virtuel...

Les médias souvent très regardés par les élèves (télévision, vidéos...) offrent l'occasion de faire réfléchir les élèves sur les stéréotypes sexuels qu'ils véhiculent. **Une enquête menée dans la classe pourra faire apparaître que les choix des élèves en matière d'émissions, de jeux, d'activités ou de vêtements sont fréquemment liés aux sollicitations des médias.**

Dans des publicités fréquemment diffusées (produits alimentaires, voiture, produits cosmétiques...), les élèves seront amenés à distinguer ce qu'ils reconnaissent (message iconique) de ce qu'ils comprennent. En cycle 3, l'étude comparative de spots publicitaires destinés à cette tranche d'âge peut être envisagée pour mieux faire prendre conscience du processus en jeu.

Détourner des images publicitaires, récolter des images publicitaires dans des revues, les analyser, voir s'il y a des récurrences dans les représentations. **Choisir ensuite une image et la détourner pour qu'elle ne réponde pas à un stéréotype.**

Commentaire VG : n'est-ce pas plutôt l'inverse ? Les médias reprennent les images qui vont toucher les hommes/femmes car conformes à leurs aspirations/motivations profondes. Une pub de voiture à destination des femmes aura-t-elle le même impact qu'à destination des hommes ? Si c'était le cas, ça fait longtemps que les entreprises l'auraient fait, pour accroître leurs gains. Une pub de maquillage pour homme ne serait-elle pas complètement déplacée par rapport à la réalité de ce qu'est l'homme ? Si la femme cherche en général à être belle et à plaire, c'est que c'est en elle et non parce que la société la formate pour cela.

3.5 REPERTOIRE PATRIMONIAL DES COMPTINES ET CHANSONS

L'acquisition des stéréotypes culturels est inhérente à toute acculturation permettant le partage de l'expérience et la constitution d'un fonds culturel commun. Ainsi, le répertoire patrimonial des comptines et chansons constitue des ressources à utiliser du point de vue des modèles sociaux et culturels qu'il véhicule.

Exemples de pistes pédagogiques :

- Chaque texte demande à être reformulé par les jeunes élèves et mis en relation avec d'autres histoires connues. L'interprétation de l'histoire (qui fait quoi ? pourquoi ?) permettra d'identifier les scénarios, les rôles des personnages, **de les détourner pour en jouer.**

- Travailler sur les représentations des costumes dans l'art à différentes époques. **Sélectionner un personnage et l'habiller avec des vêtements d'aujourd'hui. Confronter les productions et analyser**

Commentaire VG : poursuite de la déconstruction des différences hommes-femmes.

3.6 SPORT

Mêmes activités pour les garçons et pour les filles (le foot ou le rugby ne sont pas réservés aux garçons).

Commentaires : au primaire ce n'est pas très grave, car ni les garçons ni les filles n'ont une force musculaire très développée. Par contre, une telle pratique serait potentiellement dangereuse pour les filles au collège, où les garçons commencent à avoir de la force et il est évident que cela générera de la casse chez les filles au rugby. Arrêtons de nier leur moindre force musculaire. Quel est le problème avec cela ?

4- NEUTRALISER LES STEREOTYPES ET LES PREJUGES A L'ECOLE

4.1 LE BUT DE LA NEUTRALISATION DES STEREOTYPES SEXUES A L'ECOLE

Laisser faire, c'est **laisser se jouer les déterminants qui font que, bien que la mixité soit la règle, filles et garçons se socialisent séparément**. Observer les différences de répartition, c'est pouvoir s'interroger sur ses possibles effets inégalitaires. Imposer la mixité dans certaines activités, ou éviter de proposer des activités trop marquées, c'est donner aux élèves des opportunités de développer des relations coopératives avec l'autre sexe.

Commentaire VG : il peut y avoir du bon dans la recherche d'une plus grande mixité. Tout dépend si cela est fait avec mesure et intelligence. Cela n'aurait aucun sens si cela devait être systématique, notamment dans les jeux et les déplacements. Car les élèves ont besoin de se regrouper par sexe au moins jusqu'au lycée.

On remarquera qu'il est reconnu qu'il existe des « déterminants » qui font que des différences persistent, ce qu'ils appellent des effets inégalitaires. Mais ce ne sont pas des inégalités, simplement des différences, qui enrichissent la société et chacun.

Il est parfois tentant pour l'adulte de donner la parole à un garçon qui la demande ostensiblement, au risque de s'exposer à des manifestations de dépit, plutôt qu'à une fille qui lève patiemment la main.

Ces différences de traitement renforcent les stéréotypes liés aux rôles sociaux masculins et féminins. **Filles et garçons peuvent s'autoriser certaines conduites en tant que filles ou en tant que garçons, comme si cet état de fait était le résultat de différences naturelles**. L'égalité de traitement et le rappel explicite de ce principe contribue à éviter que ne s'installent des habitudes inégalitaires.

Commentaire VG : filles et garçons ne vont pas agir de telle ou telle manière en classe parce qu'ils sont un garçon ou une fille. Ils agissent comme ils sont. Bien sûr il faut donner la parole de manière équitable. Mais comme nous a dit un professeur récemment : « J'interroge ceux qui lèvent le doigt ». Si il y a moins de filles qui lèvent le doigt, notamment parce qu'elles ont moins de question car en moyenne moins de difficultés, et bien elles seront moins interrogées, c'est tout. Et elles n'y verront aucun problème. Inutile d'en inventer.

4.2 LES COULEURS

A observer : Dans les activités, des couleurs différentes sont-elles associées aux filles et aux garçons (étiquettes de porte-manteaux, cahiers ou cartables offerts à la rentrée, groupes, etc...) ?

Commentaires : Bleu et rose ne sont pas des couleurs qui ont la même valeur sociale. En Europe, le bleu est la couleur royale, la couleur de l'Europe, la couleur considérée comme neutre. **Le rose est une couleur diluée, dérivée du rouge, qui n'est pas associée à une distinction valorisante**. Si une fille peut s'habiller indifféremment dans l'une ou l'autre couleur, un garçon non. Il en va de même pour les équipements : un garçon ne pourra pas utiliser un vélo rose.

Commentaire VG : nous connaissons enfin la raison du problème posé par le rose : il semblerait que ce soit une couleur dévalorisante ! Les jeunes enfants pensent sûrement cela... !

4.3 LA REPARTITION DES ELEVES

A observer :

En maternelle, le contenu des espaces proposés renforce-t-il la différenciation entre filles et garçons ?
(commentaire VG : autrement dit, y a-t-il des jeux sexués, qui pourraient influencer sur les choix futurs des enfants... ?)

Au collège, comment les élèves se répartissent-ils dans la classe (tables mixtes, colonnes ou rangées de filles vs. colonnes de garçons, garçons/filles devant/derrière, etc... ?

La répartition des élèves dans la classe ou en groupes de travail est-elle laissée « libre » ou bien est-elle régulée ?

Qu'en est-il de l'ordre d'entrée et de sortie ?

L'enseignant-e intervient-il/elle dans le placement de la classe ou la composition des groupes ou équipes ?

Des élèves sages sont-ils/elles placés-es à côté d'autres élèves dissipés-es ?

4.4 REPARTITION ET PRISE DE PAROLE

A observer

La répartition de la prise de parole est-elle équitable entre filles et garçons ?

Filles et garçons s'expriment-ils/elles spontanément sur les mêmes sujets ?

Quand plusieurs élèves lèvent le doigt pour prendre la parole, à qui donne-t-on la parole et pourquoi ?

Filles et garçons acceptent-ils/elles de la même manière de ne pas être interrogés-es lorsqu'ils/elles lèvent la main pour intervenir ?

Si des élèves se coupent la parole, s'agit-il de filles ou de garçons ?

Commentaires du site

Comme pour l'espace physique, les garçons ont davantage tendance à occuper l'espace sonore, à intervenir sans y avoir été invités, ou à couper la parole pour exprimer leur point de vue (comme pour ce qui précède et ce qui suit, les « garçons » désigne une catégorie, tous n'agissent pas de même comme toutes les filles n'ont pas les mêmes comportements).

4.5 LES ROLES SOCIAUX

A observer :

Les mêmes responsabilités sont-elles confiées indifféremment aux filles et aux garçons ?

- Venir au tableau
- Rappeler la leçon précédente
- Proposer des idées nouvelles ou des solutions à un problème
- Nettoyer le tableau, ranger la classe
- Dépanner un matériel qui ne fonctionne pas (l'ordinateur, l'imprimante)
- Prendre des notes, rendre compte dans un groupe de travail

Commentaire VG : dans le principe en effet, cela est pertinent de confier les rôles de manière équitable. Mais en pratique cela est impossible à respecter scrupuleusement par les professeurs. Ils ne vont pas tenir un tableau. Faisons leur confiance.

L'adulte fait-il/elle référence à son appartenance sexuée ?

S'adresse-t-il/elle aux élèves en rappelant leur appartenance « les filles », « les garçons » ?

Commentaire : les professeurs ne devraient donc plus nommer la réalité ?

4.6 EVALUATION ET APPRECIATION

A observer :

Le contenu des annotations et des appréciations est-il le même quel que soit le sexe ?

Les critères d'évaluation sont-ils identiques ?

L'aide apportée aux garçons et aux filles est-elle équivalente en contenu ? Selon les matières ? En volume ?

Commentaire VG : Cela est méconnaître totalement d'une part, les différences de psychologie entre garçons et filles et entre chaque enfant, et d'autre part, les plus grandes difficultés des garçons en moyenne, nécessitant une aide adaptée. Les enfants ne peuvent être considérés comme des individus asexués. Pour arriver à un résultat, vous n'allez pas vous y prendre forcément de la même manière entre garçons et filles, dotés de psychologies différentes, qui ne sont pas qu'une construction ! Les parents le savent bien. Et même entre chaque enfant, il y a des différences à prendre en compte. Donc le problème de ces outils, c'est qu'ils incitent les professeurs à agir avec tous les élèves de la même manière ; on applique un système au lieu de partir de l'élève. Or, la véritable égalité à l'école, c'est que tous aient accès aux savoirs et c'est donc développer une attitude adaptée à chaque enfant. C'est là toute la complexité du métier de professeur. Si on persévère dans ce sens, on aura une Ecole « quantitative » plutôt que « qualitative », soucieuse de respecter une égalité numérique plutôt que de permettre à chacun de s'élever.

5- LE CALENDRIER DE L'EGALITE/ LES RENDEZ-VOUS ANNUELS

Les professeurs sont invités à monter des projets avec les élèves à l'occasion de ces journées.

25 novembre : Journée mondiale de lutte contre les violences faites aux femmes

Cette date correspond au 25 novembre 1960, date de l'assassinat des trois sœurs Patricia, Minerva et Maria Tereza Mirabal par la dictature trujiliste (république dominicaine).

8 mars : Journée internationale des droits des femmes

Cette date correspond au 23 février 1917 du calendrier grégorien (soit le 8 mars dans notre calendrier), date de l'abdication du tsar et de l'octroi du droit de vote aux femmes russes.

En avril : Equal Pay Day

La date de cet événement change en fonction de l'écart salarial et est décidée lorsque la moyenne du salaire des femmes atteint le salaire que les hommes ont gagné au 31 décembre de l'année précédente. La journée a généralement lieu en avril, ce qui signifie qu'il faut environ une centaine de jours de travail aux femmes pour parvenir au même salaire que les hommes.

17 mai : Journée mondiale de lutte contre l'homophobie

Cette date correspond au 17 mai 1990, jour où l'Organisation mondiale de la santé retira l'homosexualité de la liste des maladies.

6- LES CONCOURS NATIONAUX

Exemple : Les Olympes de la parole

Concours annuel organisé par l'Association française des femmes diplômées des universités (AFFDU).

Il s'adresse aux classes de l'école élémentaire, du collège et du lycée (général, technologique, professionnel et agricole).

Il a pour but de récompenser et valoriser les projets favorisant la réflexion sur la place des femmes dans la société. Il participe à l'éducation à l'égalité entre les filles et les garçons dès le plus jeune âge.

Sujet du concours 2014-2015 :

« De nos jours, comment le travail est-il réparti entre les femmes et les hommes dans les métiers du secteur agricole et de la protection de la nature ? Quelles solutions peut-on imaginer pour faire évoluer les responsabilités et réduire les inégalités entre les femmes et les hommes ? »

7- OUTILS PRATIQUES

La quasi-totalité des outils pratiques dénigrent l'homme (garçon) et valorisent la femme (fille).

Vidéo : [Vinz et Lou et les filles et les garçons : « À toi de jouer »](#)

Une fille arrive à trouver le maire et à s'adresser à lui pour lui demander de réparer les paniers de basket. Quant au garçon qui l'accompagne, il est totalement idiot, se trompant tout le temps, n'arrivant pas à expliquer...

→ **Que va donner un tel film sur la psychologie des garçons ?**

DVD ["La vraie vie des femmes"](#) : film féministe où l'homme est dénigré

[Document](#) fait par l'académie de Limoges sur l'égalité : Les hommes apprécieront l'image d'eux dégradante donnée dans ce document.